

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Une douzaine de moulins des plus pittoresques

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3 185 titres à ce jour. « Je suis installé à Veules depuis un mois, écrit L. Prevost à un de ses amis, et, suivant ma promesse, je t'envoie en quelques mots la description de ce coquet petit village qui porte un si vilain nom mais dont les maisons, en ce moment couvertes ou tapissées de roses, forment un tableau d'une riante originalité (...) Le vallon dans lequel est bâti le village s'étend parallèlement à la côte pendant un kilomètre environ de parcours et fléchissant sur la gauche aboutit à une échancre entre deux falaises où se trouvent la plage, l'établissement des bains et le casino. Ce dernier est enlevé régulièrement chaque

Bientôt réédité

Recherches historiques
sur la ville, la vallée et les environs de

Veules-les-Roses

par L. PREVOST

Victor Hugo y fit
de nombreux séjours

Veules, l'un des plus anciens villages du pays de Caux, comme l'atteste la présence d'un cimetière de puissants personnages mérovingiens, devint officiellement Veules-les-Roses le 30 juillet 1897. Charlemagne ordonna de renforcer ses défenses établies contre les invasions venues du Nord, et Rollon assura la pérennité de la cité en la dotant de solides institutions. Dès le XI^e siècle, la rivière servit de ligne de partage entre deux paroisses : Saint-Martin et Saint-Nicolas. Son port prit une importance considérable sous Philippe le Bel, mais

les épidémies et la guerre de Cent Ans ralentirent son expansion. Malgré son redressement sous Louis XI, les habitants furent nombreux à quitter le village pendant les guerres de Religion qui divisèrent la population. En 1826, l'actrice Anais Aubert vint se consoler d'un amour malheureux dans la cité et en vanta si bien les charmes à son retour à Paris que, rapidement, de jolies villas de styles balnéaires virent le jour. Veules devint pour les peintres réalistes russes ce que Giverny fut à Monet ou Auvers-sur-Oise à Van Gogh. Victor Hugo y fit de nombreux séjours chez son ami Paul Meurice. Le 24 septembre 1882, il offrit un banquet aux cent enfants les plus pauvres de Veules, agrémenté d'une loterie dont tous les billets étaient gagnants.



Gegeours

année par les grandes marées d'équinoxe malgré les épis qui le protègent contre les flots. Dans cette étroite vallée court rapidement un clair petit ruisseau qui fait mouvoir une douzaine de moulins des plus pittoresques aux vieilles roues de bois moussu et aux toits couverts de plantes grimpantes, enfouis dans une véritable forêt de saules, d'aulnes et de peupliers. C'est là le coin cher aux artistes. Ils y viennent attirés par les sites qu'arrose cette gentille et babillarde rivière. A toutes les expositions de peinture un motif de cette partie du pays de Caux est inévitable. »

Marie de Bourgogne et le bonnet cauchois

Dans le premier chapitre de ses *Recherches historiques*, L. Prevost étudie les origines de Veules, César et la conquête des Gaules, la domination romaine, les Bagandes, l'invasion des Barbares. Il aborde ensuite les temps mérovingiens, le cimetière franc de la vallée de Veules, Charlemagne et ses successeurs, les Normands, la légende de la chapelle du Val. Il évoque les ducs de Normandie, la révolte des Villains, l'abbaye de Fécamp et le chapitre de Saint-Quentin, les premières églises, Guillaume le Conquérant et Robert de Veules, l'amirauté, les rois d'Angleterre, la première émigration des Veulais à Dieppe. Il poursuit son ouvrage avec Philippe Auguste, les maladreries, Nicole Thomas, la charte aux Normands, les juifs à Veules, la gabelle, la peste noire, la guerre de Cent Ans, la révolte des paysans, Marie de Bourgogne et le bonnet cauchois. Un chapitre est consacré à Louis XI et le sire de Saint-Maard, la Réforme, les combats d'Ouille-la-Rivière et du Bourg-Dun, Henri IV à Veules, la seconde émigration à Dieppe, les Veulais à Saint-Valery, le jugement contre un incendiaire, les confréries, la décadence du port, le meurtre du vicomte de Blossville. L'auteur aborde enfin l'industrie dans la vallée, le camp des milices provinciales, les costumes au XVIII^e siècle, les incendies, la Révolution, Veules en cas de guerre, les bains de mer. Dans son ouvrage consacré aux *environs de Veules*, L. Prevost présente Saint-Valery-en-Caux, Sotteville-sur-Mer, Manneville-es-Plains, Saint-Aubin-sur-Mer, Blossville-sur-Mer, Cany et Veulettes et suggère les promenades qu'il est possible de faire en ces lieux.

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3188 TITRES

76 TITRES SUR LA
SEINE-MARITIME

Renseignements au
03 23 20 32 19

